

Des livres

Gilles Fumey
13 mai 2008

FARC. Confession d'un guerillero (Pascal Drouhaud)

Pascal Drouhaud, FARC. Confessions d'un guérillero, 204 p., Choiseul, 2008.



Connues en France pour avoir enlevé en 2002 Ingrid Betancourt, alors candidate aux élections présidentielles, les Forces armées révolutionnaires colombiennes (FARC) sont moins connues pour le nombre des personnes enlevées qu'elles détiennent (entre 800 et 1500) en face desquelles environ 500 guérilleros sont enfermés dans les prisons colombiennes.

Le livre se présente comme le récit d'une plongée dans le monde de la guérilla, depuis une enfance dorée pour le témoin choisi par l'auteur. Jusqu'à l'engagement auprès de Manuel Marulanda s'opposant à la vague de régimes totalitaires qui tenaillent l'Amérique latine des années 1960-70. Le témoin de P. Drouhaud se réjouit des Sandinistes au Nicaragua, des soutiens de Jimmy Carter à la théologie de la libération et le choix des pauvres qu'elle prône. C'est l'occasion de remettre en contexte aussi la doctrine reaganienne de la sécurité nationale qui prône la reconquête des Caraïbes par des pouvoirs contre-révolutionnaires. On comprend mieux le combat de Rigoberta Menchu promeut l'identité indienne comme condition de la paix au Guatemala. La cohérence idéologique est donnée par la pauvreté généralisée contre laquelle protestent surtout les jeunes. Partout, prévaut le slogan : « si le Nicaragua a vaincu, le Salvador vaincra » pensait, comme tous les autres, le témoin du livre qui reconnaît avoir été formé en Europe de l'Est.

L'émergence du trafic de drogue en Colombie a poussé Pablo Escobar à devenir député pour prendre le contrôle du parti radical en 1982. L'assassinat de Luis Carlos Galan, jeune politique tout dévoué à la lutte contre le narcotrafic, amène les FARC à se radicaliser progressivement jusqu'à la mort d'Escobar en 1993. L'auteur raconte comment vivent les révolutionnaires, la lente dérive d'Escobar vers la trahison de ses idéaux, comment les otages deviennent les pièces maîtresses d'un dialogue difficile, voire impossible avec le gouvernement. On apprend quelles sont les conditions éprouvantes de détention des otages dans l'enfer de la forêt. Comme pour Al Qaida, le chef des FARC, Marulanda, est invisible, mort ou très bien caché. Le livre raconte du point de vue des FARC l'histoire d'Ingrid Betancourt, la vie politique de celle qu'il appelle une *pasionaria* très en danger compte tenu des efforts que fait la communauté internationale pour sa libération.

Repenti, l'auteur ne semble rien cacher. Parler sans tabou est devenu plus facile depuis le travail de Littell sur les Nazis. Du coup, on en sait beaucoup plus sur la vie des otages, les

maladies, la promiscuité, les craintes mais aussi les doutes et les certitudes des guérilleros.
Fallait-il publier ce texte qui, à certains points de vue, constitue un message d'espoir ?
Chercheur à l'Institut Choiseul, Pascal Drouhaud veut révéler la géographie cachée de ce qui est l'un des groupes les plus secrets et terribles du monde actuel.

Compte rendu : Gilles Fumey

© Les Cafés Géographiques - cafe-geo.net